

LA RELÈVE 8

PARALLÈLE 16

SUSKA BASTIAN, EMMA CAMBIER, LOUISE CHATELAIN,
MARION GENTY, LULÉA JOACHIM-TRAN,
JAGUAR (ANAËL MARTIN), MAÏLYS MOANDA,
HIPPOLYNE NXNN, LIO ROF SANCHEZ



DOSSIER DE PRESSE

Parallèle



CHÂTEAU DE SERVIÈRES

LA RELÈVE 8

Dans le cadre du festival *Parallèle 16*

Suska Bastian, Emma Cambier, Louise Chatelain,
Marion Genty, Luléa Joachim-Tran, Jaguar (Anaël Martin),
Maillys Moanda, Hippolyne NxNN, Lio Rof Sanchez

Commissariat Geoffrey Chautard et Martine Robin

Vernissage le mercredi 28 janvier de 18h à 21h
Exposition du jeudi 29 janvier au samedi 28 mars 2026

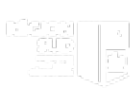
Parallèle, en partenariat avec le Château de Servières, La compagnie, lieu de création, art-cade, Juxtapoz/Le Couvent et Sud Side, a lancé deux appels à projets destinés à des artistes visuel-le-s en phase de professionnalisation. La Relève met en lumière la jeune création et accompagne l'émergence d'artistes en début de parcours professionnel, en leur donnant une place sur la scène artistique contemporaine.

Cette huitième édition, inaugurée comme chaque année à l'occasion du Festival, réunit 15 artistes au Château de Servières et à La compagnie.

En coproduction avec Le Château de Servières et La compagnie, lieu de création.

Avec le soutien de la Drac PACA dans le cadre du programme Culture Pro, de la Région Sud dans le cadre du programme Carte Blanche aux Artistes Arts Visuels, et de la Fondation de France.

Textes de Guillaume Mansart



Édito

Faire futur

Célébrer les 20 ans de Parallèle, projet précurseur en termes de soutien à l'émergence artistique. Ouvrir de nouveaux horizons d'expérimentations artistiques portés par une éthique coopérative et des questions sociétales. Échafauder depuis la Friche la Belle de Mai, lieu de notre implantation, des modes de rencontre entre les artistes que nous accompagnons, les publics et habitant·e·s. Pour cela, privilégier le temps long et l'épaisseur de l'expérience.

C'est le programme que nous nous donnons pour 2026 et auquel nous vous convions, un programme riche et engageant qu'inaugure le Festival Parallèle.

Celui-ci est pensé comme une conversation :

- ➔ Conversation avec le trio de curatrices-programmatrices
Flora Fettah, Assia Ugobor, Lamia Zanna,
constitué dans le cadre du programme Futures directions et associé à la
programmation du Festival Parallèle 16 ;
- ➔ Conversation avec les artistes invité·e·s dont nombre des projets rendent compte
d'intimités habitées par d'autres présences, fictionnent des généalogies ou des futurs
comme autant de gestes de composition et de réparation ;
- ➔ Conversation avec les partenaires à Marseille et au-delà, nombreux·se·s encore
cette année à nous renouveler leur confiance et partager leur puissance d'agir ;
- ➔ Conversations avec les publics et les professionnel·le·s accueilli·e·s au QG du festival,
nouvel espace de rencontre et de convivialité inauguré, pour cette édition, à La
compagnie, lieu de création. Un QG pour s'y poser et échanger autour des spectacles,
participer à un atelier-lecture ou à une table ronde.

Le Festival Parallèle 16 est aussi un temps de confluence et de visibilité des trois programmes composant le Cycle de professionnalisation pour une durabilité du secteur culturel initié à l'automne 2024.

Outre le travail mené par le trio de Futures directions, sont partagées les oeuvres exposées ou créées pour l'occasion par les artistes invité·e·s dans le cadre de La Relève 8 et les performances ou étapes de création proposées par les artistes lauréat·e·s du programme Jeunes chorégraphes du Sud.

Dans les salles, les ateliers, les lieux d'exposition, autour d'une table, le temps d'une fête, nous avons hâte de partager avec vous l'élan, la joie mais aussi les nécessités à dire, les sensibilités singulières qui irriguent la programmation du Festival et au-delà, le projet de Parallèle.

Bienvenu·e·s

Anne Kerzerho, directrice générale de Parallèle

What the worlds need now

Cette 16^e édition de Parallèle apparaît comme un seuil—celui des premières fois, celui d'un collectif encore jeune qui souffle à peine sa première bougie et celui de What the world needs now un format qui trouve une seconde peau après une première à la Maison des Métallos (Paris) à l'automne 2025. Ce titre, emprunté à la chanteuse Dionne Warwick, parle autant de désir que d'urgence et nous accompagne comme une ligne de basse discrète, invoquant nos ancrages, nos alliances, nos responsabilités.

Partout, les fascismes néolibéraux gagnent du terrain et s'organisent pour affaiblir les voix et corps dissidents. Face à cela, que peut la création artistique ?

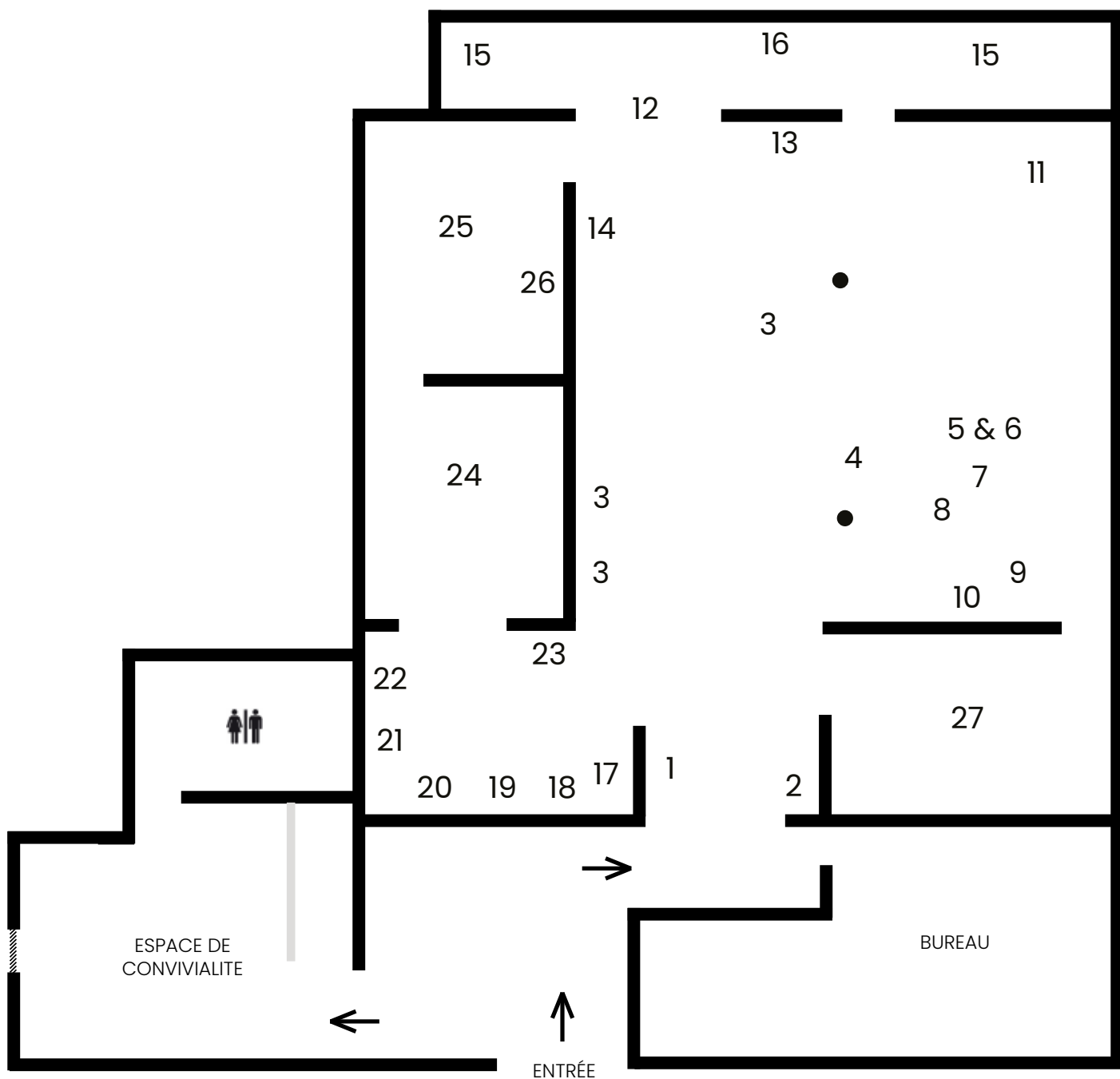
Que peut un festival de performance ?

Sans doute rien de spectaculaire. Mais peut-être, simplement, se faire l'écho de cette réalité et contribuer à la construction d'un récit polyphonique commun. Ainsi, la programmation, dessinée à trois et en discussion avec l'équipe de Parallèle, tente d'esquiver un héritage monolithique pour s'aventurer dans ses zones grises, ses dettes silencieuses, ses mémoires silencieuses et ses oublis organisés. Cette proposition, fragile et collective, n'est pas une fin en soi mais bien une tentative : par leurs gestes, leurs voix et leurs présences, les artistes invité-e-s nous transmettent leurs outils—à nous de les saisir.

Dans l'impossibilité de s'extraire du monde, nous nous y immisçons autrement : en regardant de biais, en nommant ce qui pèse et en laissant enfin derrière nous ce qui est moribond pour inventer ensemble ce qui nous manque encore.

Bienvenu-es !

Assia Ugobor, Flora Fettah et Lamia Zanna,
programmatriques-curatrices de Parallèle 16



19, boulevard Boisson
13004 Marseille

1. Lio Roy Sanchez
38 rue Edouard Delanglade, 13006, Marseille, 2025
Drapeaux de latex, structure en métal
180 x 226 x 170 cm
2. Louise Chatelain
Le bouclier d'Hélène, 2025
Sculpture en métal, gravure
100 x 60 x 13 cm
3. Hippolyne NxNN
*h*Ôh*m-aaahhh-I-aaah**-ndAHH, 2023 Adaptation 2026*
Installation multimédia, techniques mixtes: textiles, céramique, métal et vidéo
Dimensions variables
4. Suska Bastian
Entwurzelt II, 2025
Racines trouvées, graphite, acier
200 x 96 x 105 cm
- 5 & 6. Suska Bastian
Fallen leaf sinking into ground II & III, 2021
Talon de palmier tombé, peint avec une peinture automobile
72 x 40 x 17 cm
60 x 20 x 12 cm
7. Suska Bastian
Protective Shell V (armor), 2022
Talon de palmier tombé, peint avec une peinture automobile
103 x 27 x 14 cm
8. Suska Bastian
Protective Shell XIV, 2024
Talon de palmier, peinture
14 x 98 x 27 cm
9. Suska Bastian
pierres maillés, 2025
Pierre du barrage de Serre-Ponçon, profilé en aluminium déconstruit, anneaux aluminium
Dimensions variables
10. Suska Bastian
Dornenlinien, 2025
Épines de feuilles de palmier, tissu, couleur
130 x 97 x 5,5 cm
11. Louise Chatelain
Allée des Bouleaux, 2024
Film 7,40"
Écran en bois incurvé
300 x 150 cm
12. Louise Chatelain
3 428 mots classés sans suite, 2025
Mezzanine, haut parleur de contact
190 x 200 x 140 cm
13. Lio Roy Sanchez
Els ocells migratoris també jugen a futbol, 2023
Portrait, généré par intelligence artificielle, et textes sur plaques de cuivres photosensibles gravées à l'aide de perchlorure de fer, cadres et clou de métal
14. Lio Roy Sanchez
Latex administratif ou la matérialité de l'identité, 2023
Latex moulés
15. Jaguar (Anaël Martin)
Tout ce qui existe au monde, 2024-2026
Installation multimédiums
Dimensions variables
16. Jaguar (Anaël Martin)
Voyage fantôme, 2021
Installation vidéo 13"
17. Maïlys Moanda
Vag a loséan chayé mwen alé, 2024
Peinture à l'huile sur toile
116 x 90 cm
18. Maïlys Moanda
ME OH MY MIRROR, Douvan glas an mwen, 2026
Peinture à l'huile sur toile
100 x 160 cm
19. Maïlys Moanda
On jé étranj.., 2026
Peinture à l'huile sur toile
73 x 60 cm
20. Maïlys Moanda
Joué évey zaboka la, 2024
Peinture à l'huile sur toile
116 x 90 cm
21. Maïlys Moanda
I can feel the after life, 2026
Peinture à l'huile sur toile
100 x 160 cm
22. Maïlys Moanda
Sans titre#, 2026
Peinture à l'huile et aérographe sur toile
100 x 80 cm
23. Maïlys Moanda
Gros bonbon, 2024/2026
Technique mixte
Dimension variable
24. Luléa Joachim-Tran
In My Mind, 2025
Scénographie, vidéo, son, performance
Objets et éléments sensoriels, questionnaire de satisfaction
25. Marion Genty
Wired Horror Sound System, 2025
Dispositif audiovisuel, son composé en collaboration avec Julien Faussillon, enceintes passives multiples, amplificateur 5.1, moniteur cathodique, son stéréo
Vidéo 1,59"
26. Marion Genty
Analyse sonore (Conjuring x station d'épuration), 2025
Installation audiovisuelle, image sonore générée à partir de deux fragment du film *Conjuring* de James Wan et d'une prise de son d'une station d'épuration, son stéréo, scotch de masquage, casques
Vidéo 3,38"
27. Emma Cambier
Les volcans vivent, 2025
Performance avec dispositif d'installation : table, objets d'archives (briquet, lettres, livre, photographie...), caméra sur trépied et double vidéoprojection en temps réel
Dimensions variables
15 minutes



La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Suska Bastian *La Relève 8*,
Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Hippolyne NxNN
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Louise Chatelain, *La Relève 8*,
Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Lio Roí Sanchez, *La Relève 8*,
Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Maillys Moanda *La Relève 8*,
Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
© Louise Lett



Jaguar (Anaël Martin)
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



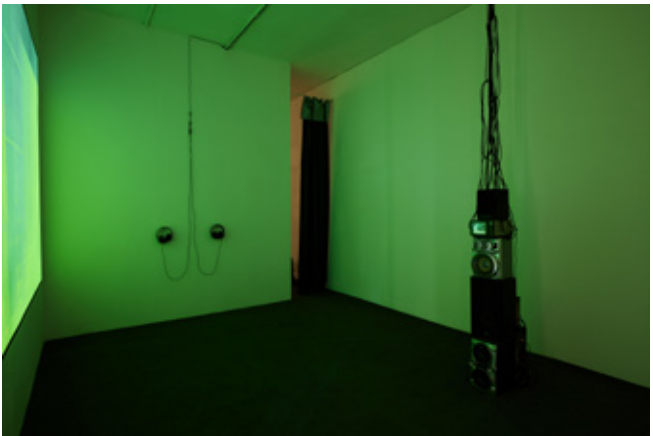
Jaguar (Anaël Martin)
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



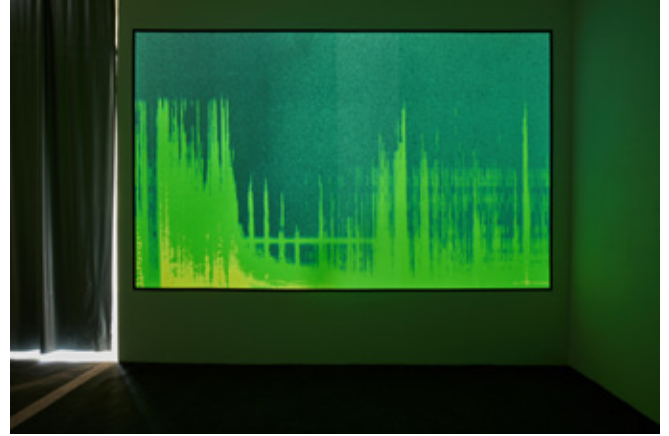
Luléa Joachim-Tran
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Luléa Joachim-Tran
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Marion Genty
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Marion Genty
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Louise Chatelain
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Emma Cambier
La Relève 8, Vue d'exposition, Château de Servières, 2026
 © Louise Lett



Suska Bastian
Entwurzelt II, 2025
Racines trouvées, graphite, acier
200 x 96 x 105 cm



Suska Bastian
Fallen leaf sinking into ground II & III, 2021
Talon de palmier tombé peint avec une peinture automobile
72 x 40 x 17 cm
60 x 20 x 12 cm
© JC Lett



Suska Bastian
Dornenlinien, 2025
Épines de feuilles de palmier, tissu, couleur
130 x 97 x 5,5 cm (chaque)
© Eleonora Paciullo

Suska Bastian est diplômée de la Villa Arson en 2022. Elle vit et travaille à Nice.

Suska Bastian développe une pratique sculpturale qui explore les relations fluides entre environnements organiques et artificiels, mettant en lumière l'interconnexion entre nature et technologie.

Originaire de Jena (Allemagne), elle a étudié à la Hochschule für Gestaltung Offenbach et est diplômée de la Villa Arson à Nice (2022). Elle est membre de l'espace d'artistes La Station.

C'est à partir de chutes d'éléments naturels ou d'objets trouvés que Suska Bastian réalise la plupart de ses œuvres. Elle repère, récupère, amasse et engage un minutieux travail de transformation pour déplacer l'imaginaire des matériaux/leur attribut intrinsèque. Ainsi, des talons de palmiers ramassés après la taille, deviennent-ils, une fois peints, des objets minimaux, froids et industriels, entre l'orthèse et l'armure. Les épines de palmier s'intègrent à la toile ou au mur soulignant autant la parfaite élégance de leurs épines que leur dangerosité. Des chaînes de voitures usagées composent un dessin monumental qui habille une montagne... Dans ces œuvres, il est question de protection et d'ornement, de vulnérabilité et de puissance, de déplacement de sens par la répétition de gestes ou de motifs.

Entwurzelt est une imposante sculpture composée d'une racine d'arbre trouvée par l'artiste après une tempête. Celle-ci est méticuleusement nettoyée avant d'être entièrement recouverte de graphite. La souche arrachée, devenue fragile, semble, par ce seul geste de recouvrement, changer de matière. Enrobées, les ramifications deviennent métalliques et résistantes, elles semblent prêtes à affronter la catastrophe écologique en cours. Dans le travail de Suska Bastian, les formes, toujours hybridées, sont pensées dans une perspective de préservation et de soin.

Guillaume Mansart

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Of Feelers and Furies à MCCollect commissariée par Stefania Angelini (exposition individuelle)

2024

Protective Shells dans le cadre de la restitution du Prix Écho les Cimes, Espace Art Concrete, Mouans-Sartoux, France (exposition individuelle)

Volution chez Shahin Zarinbal, Berlin, Allemagne - commissariée par Shahin Zarinbal & Sinaida Michalskaja Hotel Warszawa Art Fair avec Shahin Zarinbal, Varsovie, Pologne

Concrete Beaches, à CollectIMC, Monaco
Paris, Paris ! On T'embrasse, Doc, Paris

2023

Ce qui nous oblige, Villa Arson, Nice, France - commissariée par Sophie Lapalu

100% Vilette, La Villette, Paris, France

2022

Faciès, Centre Culturel Prince Jacques, Beausoleil, Marseille, France - commissariée par Moussa Sarr

2021

Tell Me I Belong, Misc, Athènes, Grèce - commissariée par Shahin Zarinbal

Aus heutiger Sicht. Diskurse über Zukunft, MAK Francfort, Allemagne

Leasing Vol. 1, Autohaus, Kassel, Allemagne

2019

PITSTOPIT, Kunstverein Montez, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

2018

Body/Tech, Museum Angewandte Kunst, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Blockadia Tiefsee, BOK, Offenbach, Allemagne



Emma Cambier

Les volcans vivent, 2025

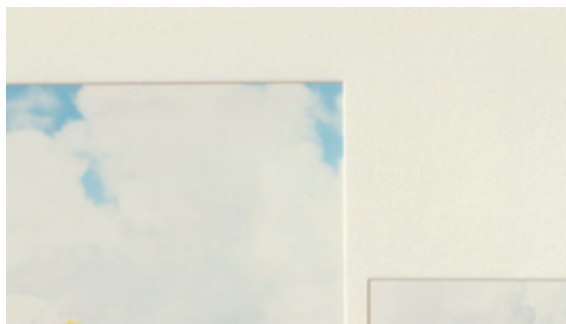
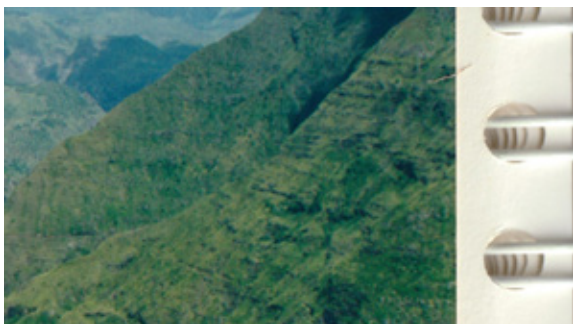
Installation performative composée de deux vidéoprojections, d'un rétroprojecteur, d'une table en bois, d'une lampe en métal et de divers documents et objets, matériaux divers

160 x 120 cm

Performance : 15 minutes



Emma Cambier
L'île Gronde, 2024
Vidéo numérique, 3,15"



Emma Cambier est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Marseille INSEAMM en 2025. Elle vit et travaille à Marseille.

Emma Cambier est artiste et écrivaine, diplômée d'un master de création littéraire à la Cambre, et des Beaux-Arts de Marseille. Dans sa pratique, elle s'empare de plusieurs médiums pour déployer ses narrations : photo, vidéo, son ou performance. Ses récits, entre autofiction et réalisme magique, s'articulent autour d'obsessions récurrentes : ambiguïté du désir féminin, rapport animiste à la nature, convocation de l'enfance. Son premier roman, *Notre-Dame-des-Laves*, est à paraître chez Gallimard en 2026.

L'écriture précède les formes plastiques dans le travail d'Emma Cambier. Elle est un espace d'accueil direct du souvenir, le lieu aussi du langage, du réalisme magique et du surgissement. Dans des textes autofictionnels, l'artiste, écrivaine, fait notamment le récit de la disparition soudaine de son père dans le contexte social violent de la Guadeloupe de son enfance. Elle croise la mémoire d'une fillette et les mythologies antillaises, compose avec l'animisme et le politique. Puis, par la vidéo, la performance ou l'installation, elle accompagne ses récits de sa voix et d'archives personnelles... Ce faisant, elle ancre davantage sa pratique dans le documentaire, sans abandonner pour autant la fiction. *Les volcans vivent*, évoque par le geste et les objets, l'histoire familiale d'Emma Cambier. Sur une table, l'artiste manipule un briquet, des coupures de journaux, des lettres, une boîte... témoins chargés d'une présence disparue. Dans un dispositif vidéo ténu qui permet un montage direct, elle construit une narration complexe dans laquelle l'intime s'enchevêtre à l'histoire coloniale. Entre le conte, l'enquête et l'invocation, la performance réactive le souvenir et l'absence, les paysages et la magie.

Guillaume Mansart

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Entre deux eaux, Friche la Belle de Mai, Marseille, France
FID Marseille : sélection d'un court-métrage dans le cadre du FID Campus, Marseille, France

Performance littéraire pour le lancement au Point Éphémère, Paris, France

Oh ! Ma parole : Lecture d'un texte à l'occasion de la Carte Blanche, CIPM, Marseille, France

Poetry Club : Lecture performée, École Les Mots, Paris, France

Le Vidéodrome : Projection du film *Tu n'es pas comme les autres*, Marseille, France

2024

Etcaetera Lectures : Performance littéraire et musicale, La Bellone, Bruxelles, Belgique

Maison Poème : Performance littéraire et musicale, Bruxelles, Belgique

2022

Ministère de la Culture (Bureau des médias privés) : Lauréate de l'appel à projets podcasts et créations radiophonique

2021

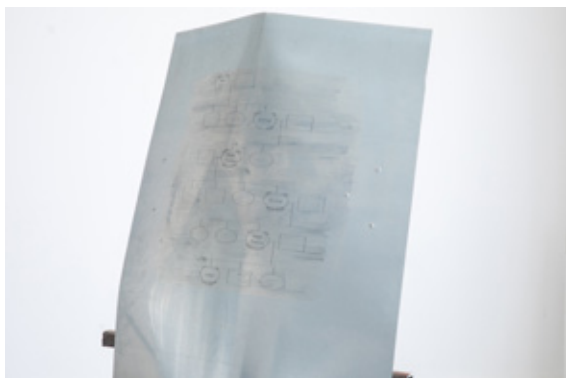
Festival Actoral : Performance littéraire pour la revue *Cockpit*, Marseille, France

Le GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) : Résidence en écriture de scénario, Paris, France

CNC (Centre National du Cinéma) : Bourse de résidence en réécriture de scénario, Paris, France

2020

Centre Wallonie-Bruxelles : Performance littéraire à l'évènement Labo-Demo, Bruxelles, Belgique



Louise Chatelain
Le bouclier d'Hélène, 2025
Sculpture en métal, gravure
100 x 60 x 13 cm
© Pavillon Bosio, Monaco



Louise Chatelain
3 428 mots classés sans suite, 2025
Sculpture sonore son : lecture de procès verbal,
mezzanine, haut parleur de contact
190 x 200 x 140 cm



Louise Chatelain est diplômée du Pavillon Bosio, Monaco en 2025. Elle vit et travaille à Nice.

Louise Chatelain est artiste plasticienne. Elle poursuit un post-diplôme au sein du programme *Décors* du Pavillon Bosio, axé sur la scénographie. Elle est également en résidence aux Ateliers du Quai à Monaco.

Elle développe une pratique plastique mêlant installation, sculpture sonore, film et écriture, tout en menant en parallèle une activité de scénographe pour des expositions, des festivals et des institutions culturelles.

Son travail plastique s'appuie sur des récits autobiographiques liés aux violences conjugales, qu'elle traduit en dispositifs spatiaux et sensoriels.

À travers des formes sobres et des matériaux industriels, elle interroge les notions de non-dit, de responsabilité collective et de résistance en cherchant à créer des espaces de perception et d'écoute où l'expérience individuelle peut devenir partageable.

2026

Exposition collective des artistes en résidence, Direction des Affaires Culturelles (DAC), Monaco (à venir)

Mesure Club, Marseille, France

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

Direction des Affaires Culturelles (DAC), Monaco – résidence Les ateliers du quai

2025

Espace de l'Art Concret / DRAC PACA, Mouans-Sartoux, France

Résidence Rouvrir le monde

Atelier 27, Monaco

2023

Sous les armures, exposition de diplôme Quai Antoine 1er, Monaco

Chante, la maison brûle, exposition collective 25e rencontres internationales de l'Aria, Corse, France

2022

Lecture performée, Pavillon Bosio, Monaco

Le Chemin des cendres, Garden Club #1, Pavillon Bosio,

Les œuvres de Louise Chatelain s'ancrent à son expérience personnelle et s'appliquent à déployer des formes sensibles pour figurer avec force et retenue les multiples violences, dites « ordinaires », qu'elle a subies. Autobiographique, sa production artistique prend charge plus largement d'un réel tragiquement partagé. Intimes et politiques, ses installations, vidéos, sculptures, confrontent chacune à une parole résiliente et déterminée.

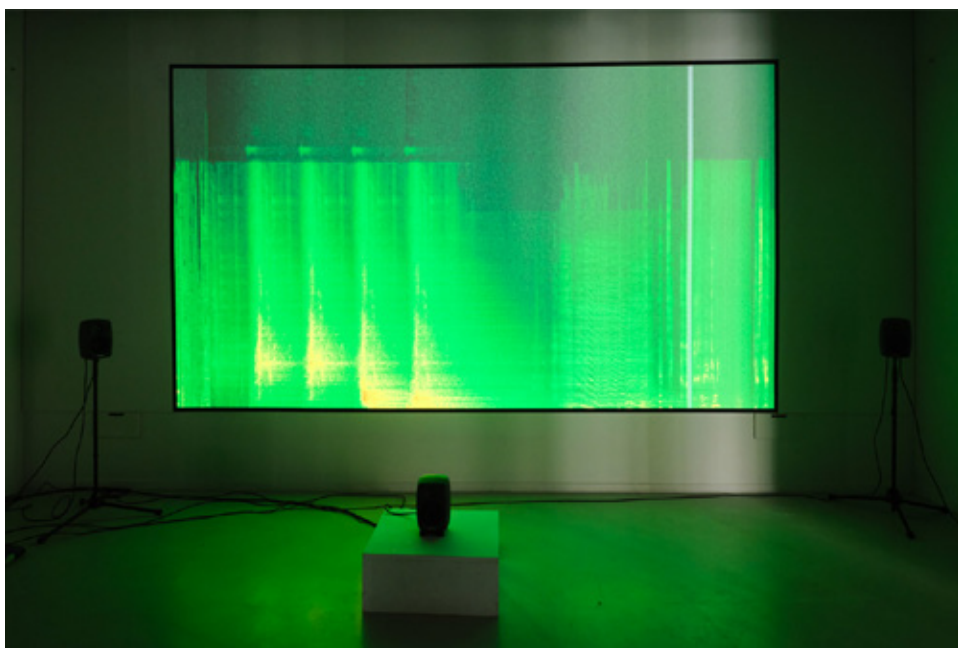
3428 mots classés sans suite est une installation sonore. Un lit mezzanine d'une grande banalité, à l'image de celui de l'artiste, est présenté nu, comme une cage. Il devient le symbole du viol conjugal et le réceptacle d'une parole à peine audible. Sonorisé, celui-ci accueille en effet la lecture d'un procès-verbal de dépôt de plainte pour viol. Et ce n'est qu'en faisant l'acte volontaire de poser l'oreille sur la structure, que la spectateur-ice entendra la voix et les mots de Louise Chatelain.

À côté, *Le bouclier d'Hélène* est une œuvre qui porte la mémoire d'une histoire familiale. Après avoir interrogé sa mère et sa grand-mère, et entrepris un travail sur leurs archives, l'artiste recompose la généalogie des violences patriarcales subies par ses aïeules. En résulte une sculpture comme un bouclier. Sur la surface de l'objet, gravé, l'arbre généalogique maternel raconte un héritage invisible et douloureux.

Guillaume Mansart



Marion Genty
Wired Horror Sound System, 2025
Installation audiovisuelle, son composé avec Julien Faussillon,
enceintes multiples, amplificateur 5.1, moniteur cathodique, son stéréo,
Vidéo HD, 1,59"



Marion Genty
Analyse sonore (Conjuring x station d'épuration), 2025
Installation audiovisuelle, image sonore générée
à partir de deux fragments du film *Conjuring* de
James Wan et d'une prise de son d'une station
d'épuration, son stéréo, projecteur, vidéo HD,
scotch de masquage, casques, 3,38"

Marion Genty est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arles en 2025. Elle vit et travaille à Arles.

Marion Genty est une artiste dont la pratique mêle vidéos, installations audiovisuelles et événements sonores. À Barcelone, elle se passionne pour le documentaire et intègre l'école nationale supérieure de la photographie, qui la pousse à l'expérimentation vidéo. Dès sa formation en médiation culturelle, elle s'intéresse à la création collective et nourrit un désir de créer des espaces partagés, où elle explore les liens entre processus de production et réception par le public. Ces différentes aspirations l'amènent à s'interroger sur la technique sonore et la mise en place d'événements, qu'elle développe pour son projet de diplôme en 2025. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches entre Arles et Paris à travers l'organisation de sessions d'écoute et l'écriture d'un documentaire d'horreur animalier.

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Événement / performance :

Siestes Fantôme, Écoute collective, jardin privé, 17.07.2025, Arles, France

Siestes Sonore, Écoute collective, École nationale supérieure de la photographie, 03.04.2025, Arles, France

Les Feue Ardentes, Le Printemps du Méjan, chapelle du Méjan, Arles, France

Projection : *Arina*, cinéma le Méjan, Le Printemps du Méjan, Arles, France

2024

Projection : *Born to Frolic*, vidéo en collaboration avec Orane Grunenwald, Le Palais de L'Archevêché, La Kabine, Off du festival les Rencontres de la Photographie, Arles, France

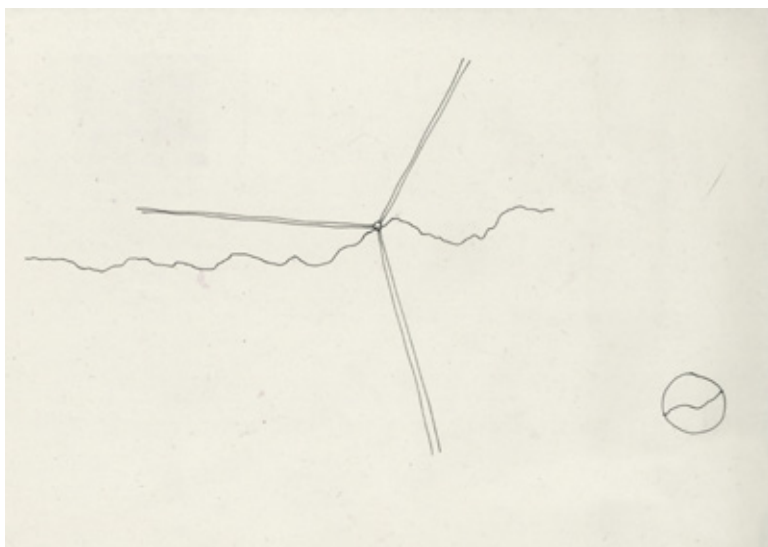
Projection : *Arina*, WIP AEENSP, L'Archipel, Arles, France

Projection : *Y a-t-il des fées ici ???*, WIP AEENSP, L'Archipel, Arles, France

Dans son travail artistique, Marion Genty s'attache aux différents mécanismes qui accompagnent la mise en tension émotionnelle des récits cinématographiques. Particulièrement attentive au sensationnalisme des films d'horreur, elle s'intéresse à la fabrication de la peur par le son. Dès lors, ses œuvres s'appliquent à démanteler les dispositifs sonores, à les détourner et à en jouer pour les rendre visibles. À travers l'installation et la vidéo, elle révèle la manière dont l'ouïe participe autant que la vue à la construction des sentiments. *Wired Horror Sound System* est une installation audio-visuelle dans laquelle le dispositif technique devient un élément plastique à part entière. Une tour d'enceintes ayant différents timbres, diffuse un fragment sonore composé à partir de sons enregistrés. Sur un moniteur cathodique, une forêt, lieu commun de la narration horrifique, devient un modeste appui visuel au puissant grondement. L'artiste renverse la hiérarchie des sens et propose de mettre l'expérience auditive au centre de la réception émotionnelle. De la même manière, la vidéo *Analyse sonore (Conjuring x station d'épuration)*, s'applique à mettre en évidence la qualité dramaturgique du son. Mixant des extraits du film d'horreur *Conjuring* (James Wan) avec les bruits d'une station d'épuration directement captés, l'artiste donne à voir un spectre sonore composite et puissant construit pour susciter l'angoisse.

Guillaume Mansart

Jaguar (Anaël Martin)



Jaguar (Anaël Martin)
Technique de fuite interdimensionnelle, 2021
Stylo noir sur papier



Jaguar (Anaël Martin)
Tout ce qui existe au monde, 2024
The true self remains in the false self, 2024
Vue d'installation
Techniques mixtes



Jaguar (Anaël Martin)
The true self remains in the false self, 2024
Vidéo
3,29''

Jaguar (Anaël Martin)

Jaguar (Anaël Martin) est diplômé-e de l'École Nationale des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence en 2024. Il vit et travaille à Marseille.

Jaguar (Anaël Martin) est un-e artiste pluridisciplinaire qui développe un univers artistique singulier, nourri par le dessin, l'installation, la peinture, la performance et la vidéo. Son travail explore la transmission d'émotions atmosphériques à travers des récits fantasmagoriques, jouant des inframondes numériques et des imbrications entre réel et fictif. Profondément rhizomatique, sa pratique interroge les porosités et les interstices entre les mondes, là où émergent des zones de bruit, d'uncanny. Fasciné-e par la néo-spiritualité, la science-fiction et les histoires de fantômes, Jaguar construit des archéologies imaginaires où les fossiles côtoient les os d'ordinateurs.

En récoltant sur Internet des motifs et des phrases qu'elle réinterprète et assemble par le dessin, Jaguar construit des installations « hétéroglotes » aux multiples références. Elle recoupe, organise, schématise, compose des micro-narrations... Les formes qu'elle crée sont souvent modestes et trouvent par leur organisation collective le moyen d'habiter l'espace. Fragmentaires et rhizomatiques, elles figurent le cheminement d'une pensée en mouvement qui s'amuse des détours et des rencontres fortuites. Les images et les concepts se télescopent, Claude Ponti avec Gilles Deleuze, les fantômes de l'Internet avec les lapins passeurs de monde, les fourmis et l'enfant cartonné... Jaguar s'appuie sur son expérience du monde 2.0 et puise dans ce qu'elle nomme son « bestiaire quantique » pour créer un espace analogique intermédiaire dans lequel tout se lie avec une logique autant implacable que nébuleuse.

Pour *La Relève*, l'artiste propose d'envahir un espace d'innombrables présences. Les éléments s'agencent, créent des dialogues, se parasitent... Ensemble, ils installent la possibilité pour le-a spectateur-ice, d'évoluer au cœur d'une infinité de micro-récits.

Guillaume Mansart

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Résidence artistique au Cyclop, Milly-la-Forêt, France
Présentation d'une pièce sonore et d'une performance

2024

PAREIDOLIE, Salon International du Dessin Contemporain, 11e édition, Château de Servières, Marseille, France -
Lauréate du prix DEJA

Spectres, Zombix et autres figures hantées, lab gamerz, Aix-en-Provence, France

Workshop céramique avec H. Alix Mourrier autour de questionnement sur les corps en marge

2023

Voyage pour nulle part, Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence, France

2022

Workshop et apprentissage de la transe auto-induite avec Corinne Sombrun, dans le cadre d'étude des liens entre états de transe et créativité

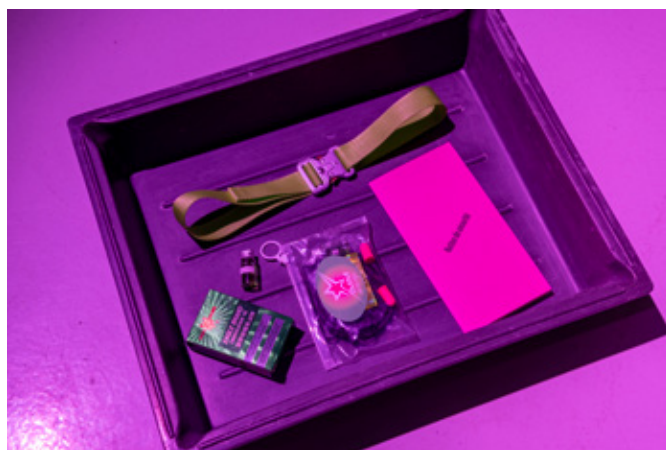
2021

Festival Actoral, La Cômerie, Marseille, France

Workshop avec Anton Livingstone autour de la danse, de la performance, du care

2020

Création et organisation d'une exposition nomade (travail de commissaire d'exposition) dans une tente



Luléa Joachim-Tran
In My Mind, 2025
Scénographie, vidéo, son, performance
Vues d'installation

Luléa Joachim-Tran est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Marseille INSEAMM en 2025. Elle vit et travaille à Marseille.

Elle a pu montrer son travail dans divers lieux à Marseille, comme SISSI club pour l'exposition collective *Waterbed*, la Compagnie pour les Rencontres et exposition ~ diasporas asiatiques et asiodescendant·es avec le collectif Dao Tok, la Friche la Belle de Mai au sein de l'exposition collective *Entre Deux Eaux* ; ainsi qu'à Paris, à La Bonne Pioche. Prochainement elle exposera à Bordeaux, dans l'Espace Saint-Rémi, au sein de l'exposition collective *Đoàn tu. Les eaux d'où l'on vient*.

2026

Đoàn tu. Les eaux d'où l'on vient., Espace Saint-Rémi, Bordeaux, France

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Entre deux eaux, Friche La Belle de Mai, Marseille, France

Rencontres et exposition ~ diasporas asiatiques et asiodescendant·es, Participation avec le collectif Dao Tok La Compagnie, lieu de création, Marseille, France

Atelier ballroom jeune public, Ballroom Marseille - Babel Minot - Espace Julien, Marseille, France

2024

Waterbed, SISSI Club, Marseille, France

Assistante scénographe, opéra *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Lennart Nielsen, Hambourg, Allemagne

2023

Scénographie, La Bonne Pioche, Paris, France

Luléa Joachim-Tran crée des dispositifs qui sont autant d'espaces permettant aux paroles d'advenir, aux expériences intimes de s'affirmer. Artiste diplômée en design, elle pense des « objets » qu'elle active ou qu'elle met à disposition de groupes minoritaires (personnes queers ou racisées). Par la scénographie, la vidéo, le son, la performance ou le vêtement, elle favorise l'expérience de la mise en partage et la diffusion de récits invisibilisés. L'œuvre présentée dans le cadre de *La Relève* participe de cette même nécessité de recueillir et de faire circuler les histoires. *In my mind* est une compagnie aérienne imaginaire qui propose des voyages à des personnes issues de diasporas et qui, du fait de leur identité multiple, se sentent affiliées à plusieurs territoires. L'œuvre est d'abord une performance réalisée en mixité choisie et durant laquelle Luléa Joachim-Tran interprète une hôtesse de l'air prenant soin de ses passager·es. À l'aide de multiples objets ou d'éléments sensoriels, elle invite chacun·e à se détendre et à investir un espace imaginaire commun. Durant le voyage, des casques sont mis à disposition, ils permettent d'entendre des entretiens menés préalablement et qui traitent de la question du rapport à l'espace et aux territoires. La performance est ici présentée sous la forme d'une installation vidéo et d'objets « archives » qui témoignent, sans le dévoiler complètement, de ce moment de partage et d'interconnexion.

Guillaume Mansart



Mailys Moanda
Vag a loséan chayé mwen alé, 2024
Peinture à l'huile sur toile
116 x 90 cm
© @lukaperkinspetit



Mailys Moanda
Joué évey zaboka la, 2024
Peinture à l'huile sur toile
116 x 90 cm
© @lukaperkinspetit



Mailys Moanda
I can feel the after life, 2026
Peinture à l'huile sur toile
100 x 160 cm



Mailys Moanda
ME OH MY MIRROR, Douvan glas an mwen, 2026
Peinture à l'huile sur toile
100 x 160 cm

Mailys Moanda est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Marseille INSEAMM en 2023. Elle vit et travaille à Marseille.

À travers sa pratique de la peinture et de la sculpture, elle explore les notions d'intimité, de soi et de corps, donnant un aspect presque performatif à son travail. En utilisant le vocabulaire du cinéma, l'artiste conçoit ses peintures comme des cadres cinématographiques. Les intérieurs vides sont flous, les corps et les visages sont centrés comme des gros plans. Travaillant son médium comme une installation, posant ou étendant délibérément sa peinture sur le sol, les sculptures perturbent également les échelles de l'espace, ou ravivent le caractère séduisant et hypnotique de ces scènes représentées avec leur aspect brillant. Telle une expérience psychédélique, elle mêle l'omniprésence du rouge avec le contraste fluorescent du vert, à la brillance et à l'évanescence de l'aérosol. Elle applique une variété de techniques et d'effets, des aplats aux flous, aux coulures et aux blancs, produisant finalement une sensation d'œuvre encore en devenir, inachevée. À travers ce récit acide, faisant référence au «bad painting» et au nanar des années 1980, Mailys Moanda remet en question la place du corps noir en son sein, et révèle une forme de mélancolie, voire une profonde tristesse, tandis qu'elle recompose ce qu'elle appelle « son souvenir », commentant sa mémoire, « ses expériences ».

Mêlant le souvenir au rêve, les peintures de Mailys Moanda composent avec l'intime. Elles s'appliquent à rendre par l'image les sensations, plus ou moins lointaines, d'un lieu familier ou d'un moment vécu. Nourries de son enfance en Guadeloupe autant que du cinéma de David Lynch, de Roy Anderson ou de séries B, ses œuvres s'attachent à installer des ambiances et à proposer des espaces dans lesquels se projeter. Sa peinture, qui entremêle huile et spray, peut alors déborder et s'emparer du lieu d'exposition. Parfois, les lignes courent sur le mur et glissent même sur le sol, elles dessinent un réel hybride façonné par l'image peinte. Le damier est un motif récurrent de ses œuvres, il renvoie d'une part à l'espace domestique mais fait également référence à l'idée de spiritualité. L'artiste traduit ici les quadrillages noirs et blancs des carrelages qui décorent les tombes de certains cimetières de son île. La peinture de Mailys Moanda peut être perçue comme un seuil, il y est question de passage, de ce(ux) qui reste(nt), de ce(ux) qui part(ent) et de la mémoire de ces incessants mouvements.

Guillaume Mansart

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

True Belief, Agent Troublant, Marseille, France

Résidence Rouvrir le Monde, Friche la Belle de Mai, Marseille, France

Résidence Voyons-voir, Marseille, France

100% La Vilette, La Vilette, Paris, France

2024

Dears Humans, Maddar Collectif, Marseille, France

SWAB ART FAIR avec Sissi Club, Barcelone, Espagne

Résidence Artagon, Marseille, France

Long Distance Call, Sissi Club, Marseille, France

2023

I've Seen The Futur, Sissi Club, Marseille, France

Finaliste du Show Romm Prix Région Sud, Art-O-Rama, Friche La Belle de Mai, Marseille, France

Résidence Triangle Astérides

2022

Coeur sur toi, Galerie L'Hirondelle des quais, Arles, France

Habitacle, Friche la Belle de Mai, Marseille, France

2021

Tous les paysages possibles, Abbaye de Silvacane, La Roque-d'Anthéron, France



Hippolyne NxNN
*h*Ôh*m-aaahhh-l-aaah**-ndAHHH*, 2023
 Vue de performance, Villa Arson, Nice
 © Hippolyne NxNN



Hippolyne NxNN
*h*Ôh*m-aaahhh-l-aaah**-ndAHHH*, 2023
 Vue de performance, Villa Arson, Nice
 © Hippolyne NxNN



Hippolyne NxNN
*h*Ôh*m-aaahhh-l-aaah**-ndAHHH*, 2023
 Villa Arson, Nice (à gauche)
 © Hugo Sahli



Hippolyne NxNN
*h*Ôh*m-aaahhh-l-aaah**-ndAHHH*, 2024
 Vue d'exposition Les Fragiles, 2024
 Soma, Marseille (à droite)
 © Claudia Goletto

Hippolyne NxNN diplômée de la Villa Arson en 2025.
Elle vit et travaille à Marseille.

Hippolyne NxNN est une artiste pluridisciplinaire, qui se définit comme une technicienne de plateau du grand jeu de postures du système langage. De performeuse prothésiste à meneuse de revue, elle développe un langage physique qui trafique les syntaxes architecturales de corps, d'identités, d'espace et de discours. Elle mêle les gestes scripturaux aux gestes sculpturaux pour déployer, seule ou à plusieurs, des installations multimédia à performer pensées comme des horizons postbinaires, toujours bruyants de travaux.

Depuis 2024, elle curate et dirige le projet CABARECTAL, laboratoire cabaresque nomade.

Elle a publié des textes dans plusieurs revues et a performé à Marseille et à Nice.

Expositions

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Yours truly, commissariat de Won Jin Choi et Giselle's Books, Villa Arson, Nice, France

2024

LES FRAGILES, commissariat Céline Poizat Sabari, Soma, Marseille, France

Performances, lectures

2025

du chiffre PISSOFF au langage POST-BIDET, lancement de la revue Serres n°4, librairie Zoème, Marseille, France

VitaminDeteR de repos, vern. Yours truly, Villa Arson, Nice, France

VitaminDeteR, vern. Fantasma in Carne, cur. Panthéra & LLLC, Artorama OFF, Ateliers Jeanne Barret, Marseille, France

Quand est-ce que l'oeuf a pondu la poule?, fin. Trip down Memory lane, la Gaya Scienza, Nice, France

MTFtomfDIY (extraits), salon NUMÉRO R, sur invitation de Rondpoint Project, CIPM, Marseille, France

CABARECTAL, revue n°2, Villa Arson, Nice, France

2024

MTFtomfDIY (extraits), Zine Fair, la Station, Nice, France

CABARECTAL, revue n°1, Villa Arson, Nice

Les œuvres d'Hippolyne NxNN défendent l'indétermination comme un moyen d'émancipation. Dans son travail, les volumes, le langage, les glyphes, les corps, les identités, se mettent en mouvement pour proposer une syntaxe « bancale » trafiquant les structures qui commandent la pensée et freinent les imaginaires. À la croisée des arts visuels et des arts vivants, l'artiste propose des environnements englobants qui s'activent lors de performances. Par des gestes sculpturaux, elle élève des architectures molles qui accompagnent ou appellent la parole et les gestes. *h*Ôh*m-aaahhh-l-aaah**-ndAHHH* est une des installations-environnements qu'Hippolyne NxNN habite lors d'une performance dont seule témoigne une vidéo. Vêtue d'un costume blanc, elle y interprète un personnage manipulant des marionnettes tandis qu'un texte poétique et expérimental est déclamé. Entre énergie et chaos, l'œuvre s'attache aux notions d'espace intime et d'espace public. La maison en est le motif central. Pensée comme le véhicule d'une « norme dure », celle-ci est déconstruite afin de proposer un espace ouvert aux identités multiples et puissamment non-achevées.

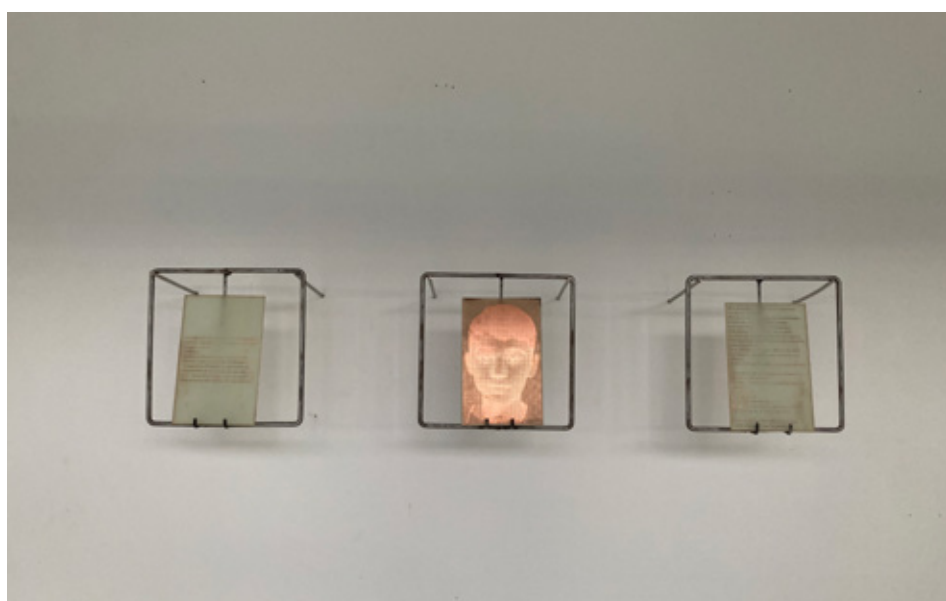
Guillaume Mansart



Lio Rof Sanchez,
38 rue Edouard Delanglade, 13006 Marseille, 2023
Drapeaux de latex, structure en métal
180 x 226 x 170 cm
Vue d'accrochage, ESAAIX, 2025



Lio Rof Sanchez,
Latex administratif ou la matérialité de l'identité, 2023
Actes de naissances, gravés sur bois, impression latex
Vue d'accrochage, ESAAIX, 2025



Lio Rof Sanchez,
Els ocells migratoris també jugen a futbol, 2023
Intelligence artificielle et textes sur plaques
de cuivres photosensibles gravées à l'aide de
perchlorure de fer, cadres et clou de métal
Vue d'accrochage, Lab Gamerz, 2024

Lio Rof Sanchez est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence en 2025. Elle vit et travaille à Marseille.

Lio Rof Sanchez s'essaie, par son travail, à une réécriture de la mémoire collective.

Par le biais de l'histoire de sa famille, issue de l'immigration, elle fait s'entrecroiser contextes politiques et questionnements décoloniaux.

En se réappropriant ses propres archives familiales, elle tente de renverser le déracinement, de déconstruire la généalogie géographique et le silence traumatique.

Cherchant ainsi à redonner une parole, à rétablir la transmission culturelle brusquement coupée pendant plusieurs générations.

2026

La Relève 8, Le Château de Servières, dans le cadre du Festival Parallèle, Marseille, France

2025

Performance *Lettre à mon neveu [revisitée]*, avec Dalila Mahdjoub, Marseille, France – dans le cadre du PAC

Salon d'art contemporain « Hybrid'Art », Centre d'arts plastiques Fernand Leger, Port-de-Bouc, France

Cette délicieuse manière de clocher dans la vie, La Compagnie, lieu de création, Marseille, France – dans le cadre du PAC

Pensées paysagères pour le projet européen Entre-Serrat, au Museo Vostell, Malpartida de Cáceres, Espagne

2024

Organisation et participation à différents projets avec le groupe Chuglu, Watergame-Aix-en-Provence, Bivouac du Bureau des Guides-Saint-chamas, Soupe aux cailloux-Montpellier, France

Ateliers Rouvrir le monde, financés par la DRAC PACA, réalisées à La Compagnie, lieu de création, Marseille, France avec Dalila Mahdjoub

Salon de la micro-édition *Trafic*, Frac Sud, Marseille, France (2022/2024)

2023

Salon Vendetta, salon de la micro-édition à la Friche la Belle de Mai, Marseille, France

Quelques Choses, Jeanne Barret, Marseille, France

Les archives familiales sont au cœur des recherches artistiques de Lio Rof Sanchez. Face à l'absence de transmission et à la difficulté de comprendre sa propre identité, elle s'est engagée dans un travail d'enquête sur les parcours migratoires de ses proches parents. Traversées par les guerres d'Espagne et d'Algérie, les vies de ses aïeul-es dépassent leurs seules histoires et nourrissent une mémoire collective encore vivace aujourd'hui. C'est ce récit commun que l'artiste interroge à travers ses objets sculpturaux.

Ses œuvres développent un vocabulaire de formes qui puise dans la cartographie, dans les courriers administratifs, dans les photos de familles ou les cartes postales. Parfois, Lio Rof Sanchez se réapproprie ces documents en leur donnant de la chair grâce à du latex coloré ou maquillé. Les courriers s'incarnent, ils s'individualisent en devenant des peaux. C'est cette même volonté de convoquer le corps dans la machine administrative qui a conduit l'artiste à produire *38 rue Edouard Delanglade*. Le titre renvoie à l'adresse du Consulat Général d'Espagne de Marseille. Au mur, une structure métallique soutient quatre lourds drapeaux en latex. Leur couleur et leur texture épidermiques appellent une identité physique et matérielle. Sur un fronton, ces drapeaux disent les parcours de chacune en même temps que les cicatrices héritées.

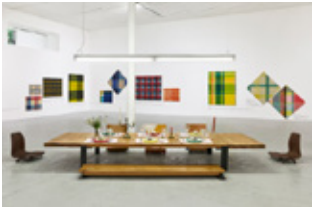
Guillaume Mansart



Arham Lee



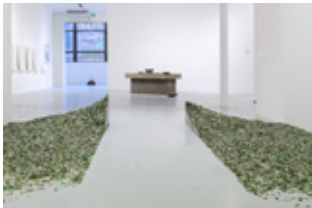
Jean Bedez



Mayura Torii



Madely Schott



La Relève 6



Jean-Philippe Roubaud



Massinissa Selmani



Dominique Angel

Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.

Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-de-chaussée d'un bâtiment communal, 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage les Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille.

Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m2 dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale.

L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.

Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis près de 30 ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.

Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.

Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, détaille la programmation associée du FRAC, des Musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.



ACCUEIL DE GROUPES

Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrivent dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Nos médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application les concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation et de sensibilisation. Il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des oeuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des oeuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'oeuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ».

Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.



VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au coeur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'oeuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'oeuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une oeuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'oeuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.



RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

Il s'agit de rencontres au sein des ateliers d'artistes à Marseille, pendant lesquelles les groupes découvrent les différents aspects du métier d'artiste : le lieu de travail, les contraintes et les libertés, les formations, les parcours de vie qui conduisent à l'art. C'est aussi un moment pour comprendre comment se crée une oeuvre, dans quel contexte, pour quelles raisons et avec quels outils – créant un espace de partage et de découverte privilégié.

EXPOSITIONS

La Relève VIII - Festival Parallèle 16 : Suska Bastian, Emma Cambier, Louise Chatelain, Marion Genty, Luléa Joachim-Tran, Jaguar (Anaël Martin), Maillys Moanda, Hippolyne NxNN, Lio Rof Sanchez

Exposition de restitution Rouvrir le Monde #RLM2025 : Sophie Blet, Rebecca Brueder, Célia Cassai, Louis Dassé, Théophylle Dcx, Manon Ficuciello, Beatričė Leitonaitė, Adrien Menu, Laurine Schott

Jérémie Setton *Figures du déplacement*, dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain

Elias Kurdy *Mémoire en transit*, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026, un label du Ministère de la culture

Exposition collective dans le cadre de La Saison du Dessin

EVENEMENTS

PAREIDOLIE - 13e édition du Salon International du Dessin Contemporain
La Saison du Dessin

EVENEMENTS EN PARTENARIAT

Arts éphémères 18e édition | *Vibration*
Festival Marcel Longchamp 6e édition | *Il vogue*

HORS LES MURS

OAA - 28e édition des Ouvertures des Ateliers d'Artistes

MEDIATIONS

Visites et ateliers de pratique artistique
Rencontre avec un artiste
Artistes le temps d'une expo
Rouvrir le Monde

Informations / Renseignements

ÉQUIPE

Direction Martine Robin

Comité de pilotage de PAREIDOLIE & Saison du Dessin
Françoise Aubert, Martine Robin, Michèle Sylvander

Médiation Culturelle Geoffrey Chautard

Coordination Cassandre Gil Frasnier

Administration / Communication Salomé El Baz

CONTACTS

04 84 26 94 28

bureau@chateaudeservieres.org

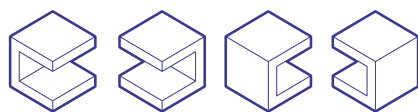
chateaudeservieres.org

pareidolie.net

HORAIRE D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Médiations et visites de groupes sur RDV



CHÂTEAU DE SERVIÈRES

11-19 boulevard Boisson 13004 Marseille
+33 (0)4 84 26 94 28 -bureau@chateaudeserviers.org

chateaudeservieres.org